

## **La culture martiale et le développement de l'introspection par une communication au fondement de la chair**

### **Question de recherche**

« Dans les conditions de la pratique des formes, comment les trames intersubjectives de la perception interagissent-elles avec le regard introspectif des artistes martiaux ? »

Dans les limites de son utilisation, notre question signifie (1) [...] conditions de la pratique des formes : les formes (*tul*) représentent les fondations de la culture martiale du taekwon-do. Les conditions de leur pratique relèvent de trois thématiques : l'étude de leur technique; l'étude chorégraphique de leur scénario d'autodéfense; l'étude de leur interprétation : c'est-à-dire le patrimoine historique en lien avec la culture du taekwon-do. (2) [...] trames intersubjectives de la perception : celles-ci relèvent des échanges d'expériences réalisées entre les cochercheurs à propos de l'exploration perceptive des formes selon les trois thématiques mentionnées précédemment. Selon la spécificité de chaque thématique, l'exploration des cochercheurs se centre sur les perceptions vécues qui sont à la portée de leurs pensées, leurs sentiments et leurs attitudes. (3) [...] le regard introspectif : comprendre comment une communication centrée sur l'exploration des phénomènes de la perception amène les artistes martiaux à s'interroger sur leur identité et leurs valeurs dans le contexte de leur pratique martiale.

### **Objectifs de recherche**

En ce qui a trait à la pertinence scientifique (et philosophique) :

1. Clarifier et à comprendre les affinités existantes entre les philosophies d'Extrême-Orient, le *monde martial* dans sa culture propre et la phénoménologie comme *épistémè* communicationnelle;
2. Comprendre comment lesdites trames intersubjectives de la perception occasionnent des incidences sur le mode introspectif des artistes martiaux.

En ce qui a trait à la pertinence sociale :

1. Recadrer la vision de la pratique martiale plus près de sa culture originelle;
2. Du point de vue psychosociologique, connaître les impacts de ce recadrage culturel sur la perception de l'identité et des valeurs des artistes martiaux.

### **Approche phénoménologique adoptée**

L'approche phénoménologique retenue pour les besoins de notre recherche relève de la tradition merleau-pontyenne.

### **Fondements<sup>1</sup>**

1. Le corps phénoménal : Le corps phénoménal est le corps que le sujet percevant éprouve comme le sien. C'est celui qui apparaît au sujet tout en faisant apparaître le monde. Parce que le corps perçoit, celui-ci projette autour de lui un certain milieu. Puisqu'il est le véhicule de l'être au monde, le corps en est le moyen de communication.
2. Chiasme : Le chiasme désigne le caractère fondamental du rapport de l'homme à soi, à l'autre et au monde. C'est-à-dire que toute action entreprise par le sujet porte une condition intérieure de son effectuation. Dans cette perspective, le corps brouille la distinction du sujet et de l'objet. Le chiasme est l'idée que toute perception est doublée d'une contreperception, une réversibilité. C'est un acte à deux faces où l'on ne sait plus qui parle et qui écoute, qui voit et qui est vu, qui perçoit et qui est perçu.
3. Culture : La culture s'inscrit dans le monde par l'entremise du corps phénoménal comme porteur de comportement qui s'exprime et laisse une trace parlante pour soi et pour autrui. La culture réfère donc chez Merleau-Ponty à l'accumulation de trace parlante, créée dans la vie de l'esprit et inscrite dans une œuvre, qui a la capacité de perdurer à travers le temps.
4. Expression : L'expression est à la croisée d'une intention de « signifier » et d'un monde de signes dont on peut disposer et qui constitue un langage. L'action « d'exprimer » est donc pour Merleau-Ponty la manière d'incarner une « intention significative » par l'entremise du « système de significations disponibles ». Cet acte est poursuivi dans le but de donner un sens conscient aux objets du monde, à la fois pour l'auteur et pour ceux à qui l'expression est destinée.

---

<sup>1</sup> Les fondements théoriques présentés ici proviennent notamment des ouvrages suivants : « *Phénoménologie de la perception* », « *Signes* » et « *Le visible et l'invisible* ».

## **La culture martiale et le développement de l'introspection par une communication au fondement de la chair**

5. Intersubjectivité (à titre d'intercorporéité) : L'intersubjectivité est une structure de la vie intentionnelle qui se rapporte au *cogito*. Le sujet impliqué dans l'expérience d'autrui est celui qui éprouve dans ses interactions une certaine sorte d'inversion de la relation intentionnelle où celui-ci est atteint par un second soi-même hors de lui, dans sa perception d'autrui. Pour Merleau-Ponty, il ne s'agit pas dans cette posture de chercher comment l'ego primordial constitue autrui dans sa perception. Il s'agit plutôt de comprendre comment apparaît l'expérience d'autrui dans le champ perceptif du sujet.

### **Méthode (procédure et sens de la procédure)**

À leur entrée dans la modernité, les arts martiaux subirent un changement de culture en devant s'inscrire dans le courant des disciplines sportives dont le mode de socialisation était différent de celui dont ils étaient détenteurs à l'origine (Braunstein, 1999). L'un de nos objectifs consista à recadrer la vision de la pratique martiale plus près de sa culture originelle. À nos yeux, la culture martiale ne se restreignait pas à des actes de combat incarnés. Nous considérions qu'elle reposait également sur les philosophies d'Extrême-Orient. Celles-ci, nous apparaissaient-il, partageaient une certaine parenté avec la phénoménologie, en ce qui a trait à la représentation de l'être et du monde de la vie (*Lebenswelt*). Le recadrage de la culture martiale, interprété sous l'angle d'une phénoménologie au fondement de la « chair », contribua certes à mieux comprendre cette culture. Cette approche contrasta certes avec celle de la culture sportive dont la pratique propose une « décorpo-réification » (Redeker, 2008) du corps. Dans cette perspective ontologique, les gestes techniques prennent leur sens selon des critères objectivables et spécifiquement déterminés.

Afin d'effectuer ce recadrage ontologique sur le terrain, notre première épreuve fut de conceptualiser un laboratoire d'exploration en groupe restreint (Fortin, 2000). Celui-ci devait tenir compte à la fois des interactions entre les individus et d'un cadre culturel se rapprochant de la souche originelle de la pratique martiale. C'est pour cette raison que notre recherche se centra d'une part sur les formes (*tui*), à titre de fondement de la culture martiale; et d'autre part, sur une approche communicationnelle « incarnée » dont l'orientation porta sur les trames intersubjectives de la perception. Afin de recueillir des données pertinentes, l'approche que nous préconisons ciblait alors une exploration globale de la culture martiale inscrite dans les formes. Deuxièmement, en raison de l'approche intersubjective et perceptuelle qui constituait les bases communicationnelles du laboratoire, nos collaborateurs n'avaient d'autre choix que d'explorer leur identité et leurs valeurs à travers la culture martiale inscrite dans les formes.

Le laboratoire fut suivi d'entrevues semi-structurées tenues auprès de nos collaborateurs. Afin d'obtenir tous les éléments de leur expérience, l'orientation de l'entrevue toucha trois sphères distinctes :

1. Questions d'ordre général sur l'orchestration du laboratoire et sur la perception des relations vécues entre les chercheurs;
2. Questions ciblées sur les échanges de perception en lien avec les trois thématiques abordées au cours du laboratoire;
3. Questions d'ordre postexploratoire ciblant ce que nos collaborateurs retiennent essentiellement de leur expérience.

Dans le but de comprendre comment les trames intersubjectives de la perception occasionnèrent des incidences sur le mode introspectif des artistes martiaux, l'analyse fut effectuée sous l'angle de la méthode phénoménologique préconisée par Amedeo Giorgi.

1. La saisie du sens global de l'expérience;
2. Discrimination des unités de signification orientée vers la compréhension de l'expérience de nos collaborateurs à travers les trames intersubjectives de la perception;
3. L'organisation et la transformation du témoignage de l'interviewé dans le langage usuel de la communication;
4. La synthèse des unités de signification transformées en une exposition essentielle et cohérente de l'expérience dans la structure typique du phénomène étudié.

### **Objectifs ciblés par la méthode**

1. Comprendre l'expérience vécue par nos collaborateurs.
2. Entrevoir comment les échanges effectués entre les chercheurs sur l'expérience perceptive relative aux trois thématiques eurent une influence sur la manière dont chacun de ces derniers perçut leur identité et leurs valeurs.